

NOU[S]VELLES



© Marie Jane Saunders

DOSSIER
L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE AU CSP (3-6)

ASILE
ASMA, SAUVÉE PAR UN VISA HUMANITAIRE (7)

(ÉDITO) DONNER UNE SECONDE VIE, REDONNER UNE PLACE

Au CSP, le développement durable et l'économie circulaire ne relèvent ni de l'effet d'annonce ni de la tendance du moment. Ils s'inscrivent dans la continuité de notre engagement pour la justice sociale et l'accompagnement des personnes qui nous sollicitent. Depuis des années, nous revalorisons les objets et textiles reçus. Chaque jour, plus d'une tonne de vêtements est triée dans nos ateliers. Mais derrière ce volume impressionnant se cache une réalité plus rude : près de la moitié de ces textiles ne peut être revendue en seconde main. Longtemps, ces matières ont représenté une impasse logistique et environnementale. Aujourd'hui, elles sont devenues le point de départ d'une ambition nouvelle : transformer les rebuts

de notre société de consommation en ressources locales, utiles et porteuses de sens.

C'est dans cet esprit que nous participons, avec des partenaires suisses et français, au projet transfrontalier STAR3. Son objectif est clair : mieux comprendre le devenir des textiles écartés du tri et développer des solutions de recyclage de proximité. Dans un marché où les fibres recyclées peinent à rivaliser avec des matières premières à bas coût produites à l'autre bout du monde, la coopération est une condition de viabilité. Mutualiser les compétences, atteindre une masse critique, structurer des filières régionales : telles sont les clés pour réduire l'empreinte carbone, limiter la pression sur les

ressources et éviter l'exportation de textiles usagés vers des régions déjà fragilisées.

Mais l'économie circulaire ne se résume pas à une question technique. Elle suppose un changement de regard sur les objets – et sur les personnes. Avec notre Atelier de Design circulaire, meubles invendables, bois délaissés ou tissus sans débouché deviennent la matière première de nouvelles créations. Recycler, ici, signifie repenser l'usage, la conception et la valeur de ce que nous manipulons chaque jour.

Cette dynamique insuffle aussi une énergie nouvelle aux équipes. Les parcours pluriels, notamment ceux des personnes en insertion

socioprofessionnelle, constituent une richesse créative décisive. Transformer du linge de maison en peignoirs, par exemple, c'est acquérir un savoir-faire, pratiquer la langue, retrouver confiance, tout en offrant une seconde vie à des textiles inutilisés. La matière revalorisée devient alors support d'apprentissage et de reconstruction. Ces expériences rappellent une évidence : la transition écologique est indissociable de la dimension sociale. Faire des déchets une ressource n'est pas seulement un défi environnemental ; c'est un projet de société fondé sur la coopération, la dignité et la reconnaissance des savoir-faire. Une voie d'avenir que nous choisissons de construire, ensemble.

Alain Bolle

(ACTUALITÉ) LES RENDEZ-VOUS DU PRINTEMPS

Le CSP Genève vous invite à plusieurs rendez-vous qui reflètent la diversité de ses actions et de ses engagements. Ces événements sont autant d'occasions de se rencontrer, de soutenir concrètement nos missions et de faire vivre la solidarité à Genève.

9 MAI – MARCHÉ AUX PLANTES DE GALIFFE

Un rendez-vous printanier placé sous le signe de la convivialité

Samedi 9 mai, de 9h à 16h, l'Esplanade Palladium* accueillera la 19^e édition du Marché aux plantes et fleurs de Galiffe. Un événement désormais incontournable pour les amateur·rices de jardins, de balcons fleuris et de rencontres chaleureuses.

Un moment convivial, où il sera possible de se restaurer sur place, pour soutenir les activités de ce lieu.

Aux côtés de l'Atelier Galiffe, une quinzaine d'exposant·es proposeront plantes, plantons et fleurs pour

tous les goûts. L'événement sera également l'occasion de venir à la rencontre de l'équipe et de découvrir l'esprit de l'Atelier Galiffe, lieu d'échange et de création ouvert à toute personne traversant un moment de fragilité.

* Rue de la Coulouvrenière 1, 1204 Genève

6 JUIN – GRANDE FRIPERIE RENFILE

Mode durable, petits prix et solidarité

Renfile et le CSP Genève organisent la 4^e édition de la Grande Friperie le samedi 6 juin, à la salle communale de Plainpalais.

Vêtements pour femmes, hommes et enfants, chaussures et accessoires : des milliers de pièces de seconde main seront proposées au prix unique de CHF 5. Une belle occasion de préparer sa garde-robe d'été tout en consommant de manière responsable. Nouveauté pour cette édition, une sélection d'objets sera également présen-



© Marie-Jane Saunders

tée : décoration, vinyles, vaisselle, petits meubles.

Les bénéfices de la Friperie soutiennent les actions sociales gratuites menées par le CSP Genève. Une journée placée sous le signe du partage, de la convivialité et de l'engagement.

17 JUIN – SOIRÉE DE SOUTIEN DU CSP GENÈVE

Quand la solidarité rencontre la créativité

Exceptionnellement organisée au mois de juin, la soirée de soutien annuelle du CSP Genève se tien-

dra le mercredi 17 juin 2026 à la salle des fêtes de Carouge. Cette édition revêt une dimension particulière, puisqu'il s'agira de la dernière soirée de soutien sous la direction d'Alain Bolle, avant son départ à la retraite après 18 ans d'engagement.

Le défilé des jeunes de l'Atelier Création Textile sera au cœur de cette soirée. Un programme d'insertion socioprofessionnelle phare du CSP, affichant un taux de réussite de 75% depuis 2022. En réunissant créativité, reconnaissance et levée de fonds, cet événement se veut fédérateur et tourné vers l'avenir.

(DOSSIER) PROJET STAR3 : QUAND LA SECONDE VIE DES TEXTILES SE PENSE AU-DELÀ DE LA SECONDE MAIN

Chaque jour, les ateliers de revalorisation textile du CSP Genève trient plus d'une tonne de vêtements collectés. Une part importante ne peut toutefois pas être revendue via Renfile, la marque de seconde main du CSP Genève. Avec le projet transfrontalier STAR3, soutenu par Interreg France–Suisse, le CSP et ses partenaires explorent de nouvelles solutions pour mieux valoriser ces textiles. Marc Bieler, responsable du service économie circulaire du CSP Genève, revient sur les enjeux et les perspectives de ce projet.

Qu'est-ce que le projet STAR3 et quels sont ses objectifs principaux ?

Le projet STAR3 est né pendant la période du Covid, alors que les échanges entre acteurs du tri textile en Suisse romande et en France se développaient à distance. Il vise à mieux comprendre le devenir des textiles écartés des chaînes de tri et à identifier de nouveaux débouchés de recyclage. Aujourd'hui, sept organisations – quatre françaises et trois suisses – s'inscrivent dans une démarche commune d'analyse, d'innovation et de recherche de solutions concrètes pour améliorer la valorisation des déchets textiles.

Pourquoi le CSP Genève a-t-il choisi de s'engager dans ce projet Interreg France–Suisse ?

Le textile représente une part centrale dans les activités de seconde main du CSP Genève : 85 % des ventes en boutiques et 20 % en brocante. Chaque jour, plus d'une tonne de vêtements est triée dans nos ateliers de revalorisation, dont près de la moitié ne peut pas être revendue en seconde main.

Ces dernières années, le contexte économique du textile usagé a évolué, et les options locales de recyclage sont limitées. L'engagement du CSP via Renfile dans le projet Interreg STAR3 s'inscrit ainsi dans une volonté de chercher des alternatives durables et responsables à l'élimination de ces textiles.

Concrètement, quel est le rôle du CSP dans le projet et quelles sont ses contributions au quotidien ?

Le CSP Genève a joué un rôle moteur dès le lancement du projet, notamment en fédérant les partenaires suisses et en participant à la phase d'analyse des textiles écartés, financée par Interreg. Chaque organisation partenaire a mobilisé une personne chargée d'identifier la composition des matières. Les résultats sont au-

jourd'hui consolidés à l'échelle transfrontalière – Grand Genève, canton de Vaud, Haute-Savoie et Ain – afin de développer des solutions de recyclage plus efficaces et complémentaires.

Parallèlement, un volet de sensibilisation a été développé, avec la création d'un module de formation destiné aux écoles, comprenant des interventions sur site et des visites des centres de tri.

Quels sont les plus grands défis liés à la revalorisation des textiles ?

Le recyclage textile est un processus complexe. Il implique de déconstruire le vêtement, de transformer les textiles en fragments, puis en granulés, avant de produire un nouveau fil destiné à la fabrication de nouveaux vêtements. Ce procédé est techniquement exigeant et coûteux.

Un autre défi majeur concerne la compétitivité : les fils recyclés localement entrent en concurrence avec des fibres produites à moindre coût, souvent sans les mêmes exigences environnementales. En l'absence de cadres réglementaires imposant, par exemple, un pourcentage minimal de fibres recyclées locales, le développement de filières durables reste limité.

Le projet repose sur un partenariat transfrontalier. Qu'apporte cette dimension internationale au travail mené ?

Elle permet de confronter des pratiques et des législations différentes entre la Suisse et l'Union européenne, tout en mutualisant les compétences et les volumes nécessaires au développement de solutions industrielles viables. Cette coopération facilite également le financement de projets techniques et le déploiement de solutions innovantes, en restant ancrée dans le territoire.



Marc Bieler est responsable de l'économie circulaire au CSP.

« Construire une filière textile responsable se fait collectivement. »

En quoi la participation à STAR3 renforce-t-elle l'impact social et environnemental du CSP Genève ?

Le projet contribue à sécuriser la filière textile et à préserver les emplois liés à cette activité. Il répond aussi à l'urgence de trouver des alternatives à l'élimination des déchets, en constituant une masse critique transfrontalière. Mutualiser efforts et compétences permet ainsi de renforcer la solidité du système et d'agir de manière responsable, collective et durable.

Quelle pourrait être la contribution de ce projet à long terme pour le Grand Genève ?

Le projet STAR3 contribue avant tout à renforcer les liens entre les acteurs du territoire transfrontalier.

Il a permis de mieux connaître et de rapprocher les organisations actives de part et d'autre de la frontière, ainsi que dans le canton de Vaud. Il a également déjà favorisé l'émergence de nouvelles collaborations, au-delà même du cadre initial du projet.

À long terme, l'objectif est de pouvoir traiter et valoriser les textiles le plus localement possible, en limitant leur exportation vers des destinations lointaines. En développant des solutions de proximité, le territoire gagne en cohérence, en traçabilité et en responsabilité environnementale.

Propos recueillis par
Amandine Buisson

(DOSSIER) QUAND LES DÉCHETS DEVIENNENT RESSOURCES

Depuis la fin de l'année 2025, l'Atelier décoration du CSP Genève entame une mue constructive pour devenir l'Atelier de Design circulaire. Cette transition répond à un défi majeur: transformer les invendus et les objets voués à la déchetterie en ressources créatives.

Le constat est sans appel: la qualité des dons reçus tend globalement à baisser, reflet d'une société de consommation marquée par la « fast-fashion » et des produits à cycle de vie toujours plus court.

Face à l'augmentation du volume d'objets et de meubles qui ne trouvent plus preneur en l'état, une réflexion de fond s'est imposée: « Qu'est-ce que l'on jette et que pourrait-on faire différemment? » Pour Lisa del Papa, responsable des Ateliers au CSP, ce changement de regard s'inscrit pleinement dans la mission de l'institution: « Nos déchets doivent devenir notre matière première. C'est l'essence même de l'économie circulaire: il

ne s'agit pas d'améliorer ce qui se vend déjà bien, mais de valoriser ce qui était jusqu'ici voué à être jeté pour lui redonner une place et une valeur dans nos intérieurs. »

DE L'AMÉNAGEMENT À LA CRÉATION SUR MESURE

Cette démarche s'appuie sur une expérience menée avec succès en 2024 au CUP (Centre universitaire de l'Église protestante). Le CSP avait été invité à aménager et décorer les espaces communs d'une résidence estudiantine en utilisant du mobilier issu de Renfile. Cette collaboration a démontré qu'il était possible de créer des espaces de vie cohérents et esthétiques à partir de la seconde main.

Aujourd'hui, l'Atelier de Design circulaire souhaite aller plus loin: passer de la simple sélection à la transformation. Cette nouvelle étape est portée par l'arrivée de Nina d'Elia, spécialisée en design circulaire et fondatrice de Trash-

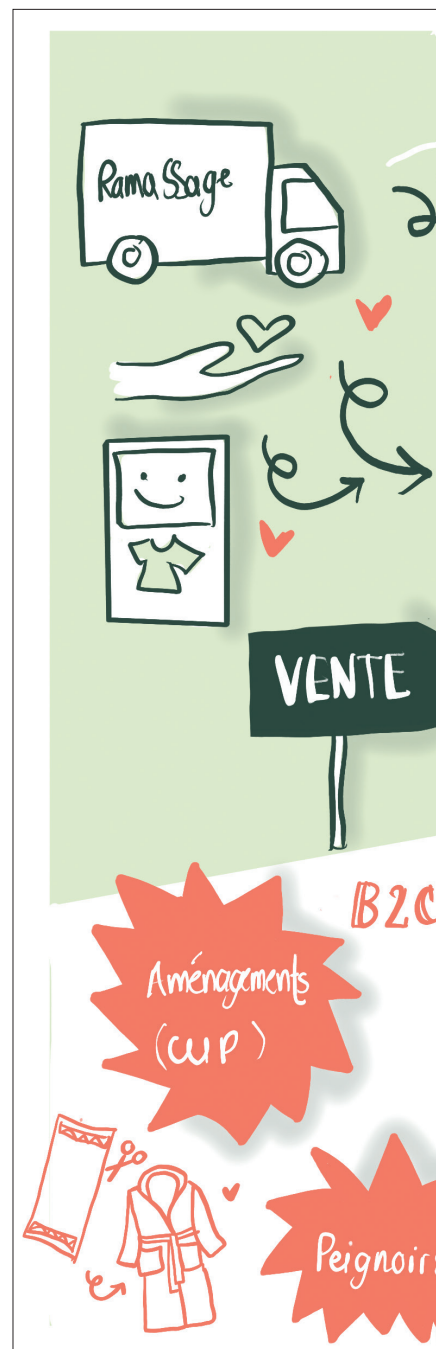
manship, une start-up de recherche qui vise à redéfinir la notion de déchet à travers le design, en revalorisant des matériaux de haute qualité destinés à être jetés. Récemment recrutée pour diriger l'Atelier de Design circulaire, elle apporte une approche méthodologique et expérimentale, où chaque objet est considéré comme une ressource à part entière.

« Nous ne considérons plus un meuble uniquement comme un objet à réutiliser, mais comme une ressource brute. Nous récupérons notamment du bois noble provenant de pièces invendables, que nous déconstruisons entièrement. Cette matière première nous permet ensuite de concevoir de nouveaux meubles ou des éléments de décoration sur mesure », explique Lisa del Papa. Ce savoir-faire permet de préserver des essences de bois de haute qualité qui finiraient autrement en déchetterie en raison d'un style démodé ou d'une usure superficielle.

SUBLIMER NOS BOUTIQUES ET COLLABORER LOCALEMENT

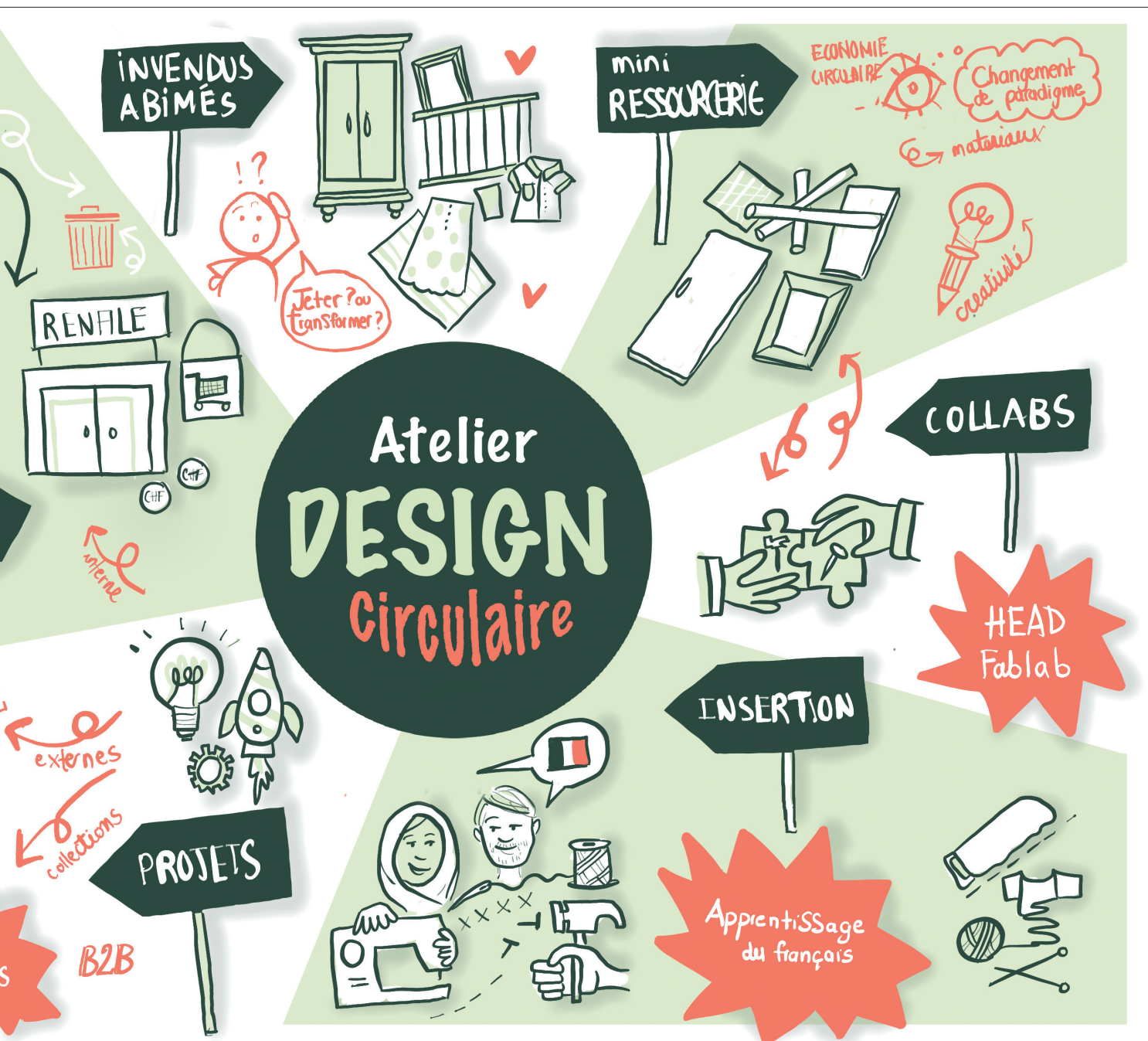
Avec l'appui de deux stagiaires en polydesign 3D et de personnes en insertion socio-professionnelle, l'Atelier travaille désormais activement à la conception d'éléments de décoration et de mobilier spécifiques pour les vitrines et l'aménagement intérieur des boutiques Renfile. En créant des supports de présentation uniques à partir de matériaux recyclés, le CSP affirme son identité visuelle tout en restant fidèle à ses valeurs de durabilité.

Installé à l'espace Tourbillon, l'Atelier espère également devenir un pivot pour des synergies locales. Des collaborations se dessinent avec des acteurs voisins comme la menuiserie de l'association Trajets ou le FABLAB (ForPro). L'objectif est de créer une véritable économie de proximité: « Nous souhaitons développer des liens pour que la matière vienne de chez nous plutôt que de voir nos partenaires acheter



du neuf. Nous devenons un fournisseur de ressources locales », souligne Lisa del Papa.

Le textile a servi de source d'inspiration à cette transition. Plusieurs initiatives ont ainsi vu le jour, comme les pochettes pour l'association « Save a life », cousues au CSP avant d'être garnies par la Fondation SGIPA. Un projet qui s'est inscrit aussi dans une logique d'insertion, puisque le CSP a bénéficié du savoir-faire de couturières allophones en échange de cours de français. Autre exemple, le partenariat avec la HEAD: depuis septembre, des étudiant-es de l'école viennent pui-



« Nos déchets doivent devenir notre matière première.
C'est l'essence même de l'économie circulaire. »

ser dans les surplus textiles destinés à la déchetterie pour leurs projets académiques. Ce flux de matière, qui attire également des artistes et des festivals genevois, transforme l'atelier en une véritable plateforme de ressources pour la création locale.

UNE DYNAMIQUE HUMAINE ET SOLIDAIRE

Enfin, cette évolution insuffle une énergie nouvelle au sein des

équipes. Les parcours de vie pluriels des collaborateur·rices du CSP, en particulier des personnes en insertion, deviennent une richesse créative essentielle à la réussite du projet.

Une forme d'écologie populaire – entendue comme des pratiques de récupération et de réemploi développées par nécessité, bien avant de devenir des tendances – est ainsi valorisée. Face à un objet cassé ou à un textile abîmé, les

solutions émergent alors naturellement du partage d'expériences et de savoir-faire.

Encadrées par une direction esthétique portée par Nina d'Elia et Lisa del Papa, ces compétences donnent naissance à des créations durables et cohérentes. Elles s'inscrivent dans une démarche de design structurée et réfléchie, qui renouvelle des techniques artisanales en les ancrant dans une esthétique contemporaine. « Ces

projets ont changé la dynamique interne. Chacun·e peut valoriser des compétences artisanales ou techniques qui ne demandaient qu'à s'exprimer », conclut Lisa del Papa.

En transformant la matière, c'est aussi l'estime de soi et le sentiment d'utilité qui se reconstruisent. L'Atelier de Design circulaire démontre ainsi que la durabilité est autant une affaire de ressources que d'humanité.

Kélaia Schach



© DR

(DOSSIER) UNE SECONDE VIE POUR LE LINGE DE MAISON : QUAND L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE DEVIENT LEVIER D'INSERTION

Dans le cadre du projet transfrontalier STAR3, le CSP Genève expérimente de nouvelles manières d'articuler économie circulaire et accompagnement social. La transformation de linge de maison en peignoirs, menée au sein de ses ateliers, illustre cette approche : faire d'une matière sans débouché un support d'apprentissage, au service de parcours d'insertion socioprofessionnelle.

Au CSP Genève, l'économie circulaire est indissociable de l'insertion socioprofessionnelle. Au-delà de la revalorisation des matières, elle constitue un levier concret pour accompagner des personnes vers l'autonomie, en leur offrant un cadre d'apprentissage, de confiance et de reconnaissance.

LE LINGE DE MAISON COMME SUPPORT D'EXPÉRIMENTATION

Menée au sein de l'Atelier de Design circulaire, l'initiative de transformation de linge de maison en peignoirs est née d'un constat simple : une quantité importante de linge collecté ne peut être revendue en seconde main. Plutôt que d'orienter ces textiles vers l'élimination, Nina d'Elia, responsable de l'Atelier,

a choisi d'en faire un support de formation et d'expérimentation, en lien avec les objectifs du projet transfrontalier STAR3.

Quatre femmes accompagnées par le CSP dans le cadre de mesures d'insertion ont ainsi pris part au projet. Le dispositif associait apprentissage linguistique et activité pratique : des moments de conversation, des cours de français et un travail en atelier autour de la confection de peignoirs. Sans être couturières de formation, les participantes avaient déjà de solides compétences techniques ; dans le cadre de ce projet, elles ont pu développer plus d'autonomie et améliorer leur confiance en elles. Accompagnées par Nina d'Elia, elles ont expérimenté différents modèles

et transformé des textiles usagés en un produit fini, utile et de qualité.

VALORISER LE SAVOIR-FAIRE DE CHACUN-E

Ce projet illustre la manière dont le CSP Genève conçoit l'insertion socioprofessionnelle : comme un processus construit avec les personnes. Le travail en atelier n'est pas seulement un apprentissage technique, mais aussi une activité sociale, fondée sur l'échange de compétences, la participation et la confiance. Dans ce cadre, les participant-es peuvent faire valoir leurs savoir-faire, proposer des idées et retrouver une place active au sein d'un collectif, indépendamment de leur parcours ou de leur situation.

Cette expérience s'inscrit dans la continuité d'autres projets menés par le CSP, où la création devient un outil d'accompagnement social. Elle illustre la manière dont l'économie circulaire, au-delà de ses bénéfices environnementaux, peut soutenir des parcours d'insertion en valorisant les savoir-faire et les personnes.

Aujourd'hui, le CSP Genève réfléchit à la suite à donner à ce projet pilote, notamment à travers des partenariats permettant de prolonger cette dynamique. Mais au-delà des peignoirs produits, l'essentiel se situe ailleurs : dans les compétences acquises, la confiance renforcée et les perspectives ouvertes pour les participantes.

Amandine Buisson

(ASILE) QUAND LE VISA HUMANITAIRE SAUVE DES VIES

Annoncé en 2012 comme substitut aux demandes d'asile auprès des ambassades suisses, le visa humanitaire doit permettre, à titre exceptionnel, de faire entrer sur le territoire suisse des personnes exposées à un danger grave et imminent. Mais les exigences à remplir étant bien trop strictes, seules quelques rares personnes arrivent à l'obtenir. C'est le cas d'Asma*, arrivée en Suisse en 2025, avec le soutien du CSP.

Asma est originaire de la province de Nimroz, au sud-ouest de l'Afghanistan, à la frontière iranienne. Pendant plus de quinze ans, elle s'est engagée pour la défense des droits des femmes et des enfants dans une région particulièrement conservatrice et instable. Cet engagement, mené au sein de l'administration publique et d'une association locale, partenaire d'une ONG genevoise, l'a exposée à des menaces graves et répétées.

Juriste de formation, Asma a mis ses compétences au service des femmes victimes de violences domestiques, de mariages forcés ou de mariages d'enfants. Elle les accompagnait devant les tribunaux, menait des enquêtes, intervenait dans des cas de violences graves et se rendait dans des villages reculés pour informer les femmes de leurs droits. Rapidement, ce travail de terrain suscite l'hostilité; les menaces se multiplient, mais Asma poursuit son engagement intact. Fin 2020, son mari, lui aussi défenseur des droits humains, est arrêté par les talibans. Disparu, il n'a plus jamais donné signe de vie. Bien plus tard, Asma apprendra qu'il a été exécuté par les talibans quelques semaines après son arrestation. Elle se retrouve alors seule avec ses deux enfants.

Avec le retour au pouvoir des talibans en août 2021, tout bascule. *« C'était la nuit, j'étais en train de préparer à manger quand j'ai appris que les talibans présents dans la région étaient arrivés dans notre ville. On a dû fuir tout de suite, en abandonnant tout, il nous restait juste les habits que nous portions »,* raconte-t-elle. Traverser la frontière iranienne prendra plusieurs jours et de nombreuses tentatives, l'Iran repoussant les Afghan-es cherchant à fuir.

En Iran, Asma vit cachée, sans statut légal, dans une extrême pré-

carité, avec ses deux enfants et la sœur mineure de son défunt mari. Quelques mois après leur arrivée, un nouveau drame survient: sa fille cadette, souffrant de graves problèmes respiratoires depuis sa naissance, décède à la suite d'une crise d'asthme, faute d'accès à des soins médicaux. *« C'est à ce moment-là que j'ai fait la demande de visa humanitaire. J'ai demandé à l'ONG suisse de nous aider à sortir. En Iran, j'étais aussi en danger car l'une de mes missions était de documenter les renvois de femmes migrantes afghanes par le gouvernement iranien. »*

L'entretien à l'ambassade suisse à Téhéran a lieu quelques mois plus tard. *« On l'a eu vite, on a eu de la chance. Mais après, on n'a plus eu de nouvelles. »* La demande de visa

est refusée. Les conditions d'octroi du visa sont en effet extrêmement restrictives: il faut prouver que la vie ou l'intégrité physique de la personne est menacée de manière directe, sérieuse et concrète, à la fois dans le pays d'origine et celui de résidence. Les autorités exigent aussi l'existence d'un lien étroit avec la Suisse, ce qui restreint fortement l'accès au visa humanitaire.

La directrice de l'association suisse et la juriste du CSP continuent de se battre: oppositions, compléments aux demandes, transmission de moyens de preuves complémentaires aux autorités. Asma et sa famille attendent tandis que les menaces persistent: elle apprend en effet que les talibans continuent de la rechercher activement.

L'attente est intenable. Ce n'est qu'en novembre 2024 que la famille obtient le fameux sésame. Quelques démarches administratives plus tard, elles arrivent à Genève en février 2025. *« Ce visa, c'est très bien. Mais il faut qu'il soit donné plus facilement et plus rapidement. Il y a beaucoup de personnes qui vivent des situations vraiment difficiles, qui tentent de fuir par toutes les voies possibles, par des voies illégales, très chères ou qui se tuent sur le trajet. »*

Il aura fallu trois ans à Asma pour obtenir un visa humanitaire pour la Suisse, au terme d'une attente longue et éprouvante, alors même que sa situation personnelle et la vulnérabilité de ses enfants étaient documentées et connues des autorités. Après avoir déposé une demande d'asile, elle et sa belle-sœur obtiennent le statut de réfugiées. Majeur à l'arrivée en Suisse, son fils obtient quant à lui une admission provisoire. Une décision sévère au vu des menaces de persécution. Un recours est en cours.

Si l'histoire d'Asma finit plus ou moins bien, ces succès restent bien trop rares, en Afghanistan comme ailleurs. Entre l'inaccessibilité des ambassades, les menaces sur place et le lien à la Suisse non reconnu, l'impossibilité d'obtenir certains documents et une bureaucratie kafkaïenne, les écueils sont nombreux. Pourtant, ces visas sont, à ce jour, l'une des seules voies de fuite sûres. Dans certains contextes, comme Gaza, c'est même l'unique possibilité de quitter le pays. Au vu du contexte géopolitique et des crises qui traversent le monde, il est urgent que les autorités suisses fassent du visa humanitaire un véritable outil de protection, en assouplissant les conditions concrètes de son octroi.



(SOUTENIR LE CSP) VOS AVIS SUR « LES NOU|S|VELLES »

Vous avez été plus de 300 à participer au sondage que nous avons lancé en 2025. Un grand merci!

Vous receviez en novembre 2025 un sondage visant à évaluer notre journal *Les Nou[s]velles* et son importance en tant qu'outil de communication du CSP Genève. Nous remercions les 316 personnes qui nous ont rendu le questionnaire (taux de participation 8.6%).

Près de 80 % des répondant-es sont des personnes qui soutiennent l'action du CSP par des dons. Les commentaires et témoignages touchants que nous avons reçus, les références à Raynald Martin et à Alain Bolle, montrent que nos lectrices et lecteurs sont souvent des compagnons de longue date du CSP.

« GARDEZ LE FORMAT PAPIER, PENSEZ AUX SÉNIORS! »

Près de 90 % (287) des répondants ont 56 ans et plus. Chez les plus de 65 ans, notre journal représente souvent l'unique canal pour recevoir les actualités et les informations du CSP, soit parce que les personnes n'ont pas Internet ou qu'elles ne sont pas sur les réseaux sociaux.

« JE LIS TOUT LE JOURNAL »

Le taux d'engagement de notre lectorat nous honore. Sur les 316 personnes ayant répondu à ce sondage, près de 58 % annoncent lire chaque numéro (« *mais pas toujours de suite* »). Avec les personnes qui disent le lire partiellement et/ou occasionnellement, ce pourcentage atteint même 96 %.

VOTRE APPRÉCIATION DES CONTENUS

Nous notons une prédilection pour nos dossiers thématiques (198 réponses), les témoignages (182) et l'édito (174). Quant au choix et au traitement des sujets de nos dossiers, plus de trois quarts des répondant-es les notent entre 5 et 6.

VOS ATTENTES

85 % de nos lecteur-rices estiment être bien informé-es des engagements et actualités du CSP grâce au journal. Parmi les attentes exprimées vis-à-vis de ce support, sur les cinq propositions formulées, viennent en tête :

1. « *Je souhaite mieux connaître les réalités et problématiques sociales à Genève* » (99 personnes placent cette réponse en première position)
2. « *Je souhaite être informé-e des actualités du CSP* » (54)
3. « *Je souhaite avoir une idée de l'impact de mes dons* » (43)

RESTONS CRITIQUES!

Au-delà de ces résultats très encourageants, ce sondage s'inscrit dans une perspective d'amélioration. La refonte de notre journal doit permettre d'en améliorer la lisibilité et de moderniser sa mise en page. Toucher des publics plus jeunes, « *expliquer et témoigner* », rendre les textes plus accessibles... Voilà autant de défis auxquels nous allons nous atteler grâce à votre précieuse participation. Merci!

Carine Fluckiger

Vous ne souhaitez plus recevoir *Les Nou[s]velles*? Ou les recevoir par mail plutôt que par courrier?

› **Merci de nous écrire à : communication@csp-ge.ch**

(IMPRESSUM)

Edition genevoise

Centre social protestant Genève
Rue du Village-Suisse 14
CP 171
1211 Genève 8
T 022 807 07 00
info@csp-ge.ch
CCP 12-761-4
IBAN
CH41 0900 0000 1200 0761 4

Tirage 4002 exemplaires

Rédactrice en chef

Carine Fluckiger

Impression

PCL Presses centrales SA
Ont collaboré à ce numéro
Alain Bolle (Direction),
Amandine Buisson (Renfile),
Raphaël Rey (Service réfugié-es),
Kélaïa Schach (Communication & RF).

Conception et réalisation

www.buxumunic.ch

(ADRESSES RENFILE)

BOUTIQUE EAUX-VIVES

Rue de la Mairie 15
T 022 736 45 81

BOUTIQUE JONCTION

Bd Carl-Vogt 34
T 022 328 22 04

BOUTIQUE PÂQUIS

Rue du Môle 1
T 022 731 65 41

BOUTIQUE PLAINPALAIS

Rue de Carouge 37
T 022 329 32 50

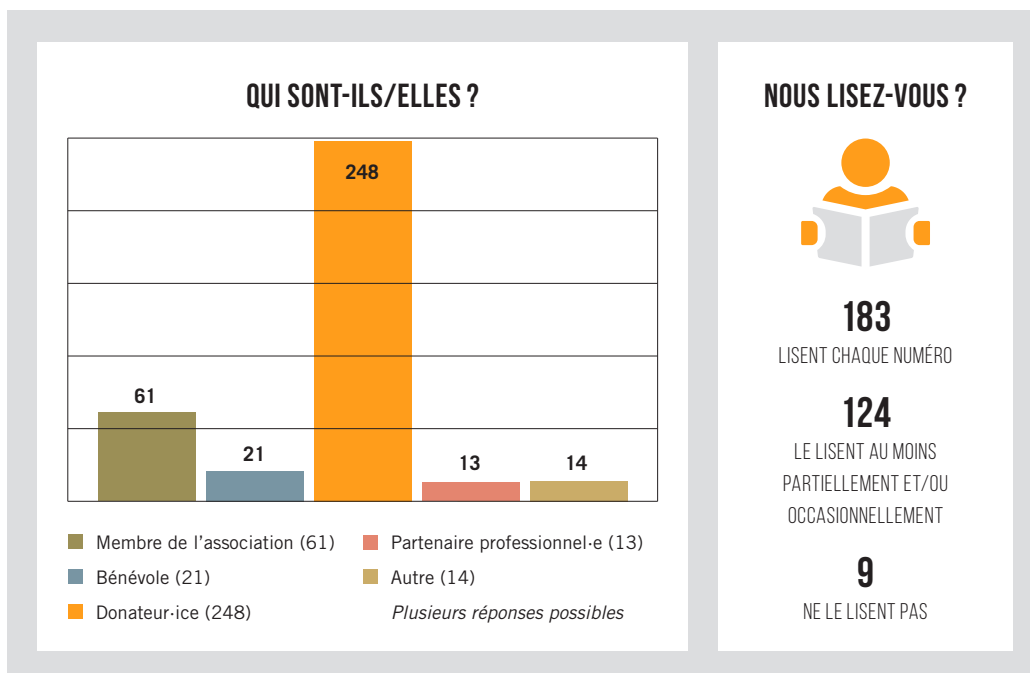
BROCANTE PLAN-LES-OUATES (ESPACE TOURBILLON)

Rte de la Galaise 17
T 022 794 55 40

BROCANTE MEYRIN

Rue Alphonse-Large 19
T 022 341 13 02

LES PARTICIPANT-ES AU SONDRAGE



Imprimé sur papier respectant l'environnement, certifié aux normes FSC (gestion durable des forêts)